



"La politique des réfugiés en Allemagne et ses conséquences mortelles" (1993 à 2011)

Le thème central du rapport traite des réfugiés qui sont morts ou ont été blessés, à cause de la législation raciste de la RFA ou du racisme de la société allemande. Le rapport s'appuie sur plus de 6000 événements pour mettre en évidence les conséquences du racisme étatique et social pour les populations concernées.

Les événements décrits explicitent la violence avec laquelle le personnel de l'administration, des tribunaux et de la police, ainsi que le personnel médical ou d'autres auxiliaires agissent et avec quel arbitraire et inhumanité des réfugiés sont torturés, humiliés ou poussés vers le suicide ou l'automutilation. Les pratiques d'extorsion, les tracasseries et les arnaques comme le fait de rendre une famille entière responsable de délits commis par certains de ses membres, la séparation des familles ou l'incarcération de mineurs sont des moyens de l'Etat et de ses collaborateurs pour forcer des réfugiés à quitter le pays.

Implacable – La déportation de réfugiés Roms.

L'objectif du gouvernement fédéral de déporter tous les réfugiés Roms avec un statut précaire, continue de façon ininterrompue en 2011. Après un séjour de 15 ans en moyenne sur le territoire, les autorités vont chercher ces personnes chez elles pour les emmener de force à l'aéroport. Cette pratique est aussi utilisée pour des personnes gravement ou chroniquement malades, traumatisées ou handicapées. Des enfants sont retirés de leur communauté scolaire et des personnes âgées sont séparées de leurs filles, fils et petits-enfants. L'espoir d'une vie en sécurité et d'une perspective positive pour le futur finit abruptement par une déportation violente.

Les Roms qui sont déportés au Kosovo sont envoyés dans la plupart des cas littéralement dans une vie sans espoir. L'accès au marché immobilier et du travail est bloqué en règle générale. L'assurance maladie publique n'existe pas. 98 pour cent des déportés ne trouvent pas de travail dans un pays marqué par le chômage de masse.

Leur quotidien est marqué par les attaques racistes, d'exclusion sociale et de discrimination. En particulier les enfants se retrouvent dans des situations vulnérables. Plusieurs parmi eux – nés et grandis en RFA – ne parlent pas albanais ou serbe. Trois sur quatre abandonnent l'école après la déportation.

Commentaire du gouvernement fédéral sur une question parlementaire de la *Linke* concernant la situation des Roms: Le gouvernement avait déjà répété plusieurs fois, « qu' il y a pas de menace immédiate liée au fait d'être un membre d'un groupe social particulier dans la République du Kosovo » (BT DS 17/3328)

Il s'agit d'une ignorance cynique devant la réalité et les nombreux rapports d'organisation de droits de l'homme et il est politiquement très problématique en ce qui concerne la responsabilité historique de l'Allemagne envers les Roms. Ils ont été par centaines de milliers victimes de la politique d'extinction du national-socialisme – plusieurs entre eux dans les Balkans.

La documentation couvre la période du 01/01/1993 au 31/12/2011.

- 182 réfugiés ont trouvé la mort au cours de leur fuite vers l'Allemagne ou à ses frontières, dont 131 à la frontière est de l'Allemagne; 2 Personnes sont disparues en flottant à la dérive sur le fleuve Neiß
- 527 réfugiés ont été blessés en franchissant les frontières dont 302 à la frontière est de l'Allemagne,
- 164 réfugiés confrontés à la menace d'une expulsion se sont donnés la mort ou sont morts en tentant de s'y soustraire, dont 64 personnes placées en centre de rétention,
- 968 réfugiés se sont blessés par crainte de l'expulsion ou en protestant contre la menace d'une expulsion (grève de la faim) ou ont tenté de se suicider, 571 d'entre eux se trouvaient en centre de rétention,
- 5 réfugiés sont morts au cours de leur expulsion et
- 410 réfugiés ont subi des blessures causées par des mesures coercitives ou des mauvais traitements lors de l'expulsion,
- 32 réfugiés ont trouvé la mort après avoir été expulsés dans leur pays d'origine et,
- 554 réfugiés ont été maltraités et torturés par la police dans leur pays d'origine ou se sont trouvés en danger de mort en raison de graves maladies,
- 71 ont disparu sans laisser de traces après leur expulsion,
- 13 réfugiés sont morts lors d'interventions policières sans lien avec une mesure d'expulsion,
- 9 réfugiés sont morts à cause d'omission d'aides
- 447 personnes ont été blessées par la police ou le personnel de surveillance, dont 140 réfugiés incarcérés.
- 70 réfugiés sont morts lors d'incendie ou d'attaques contre des foyers d'hébergement,
- 829 réfugiés ont été gravement blessés,
- 18 réfugiés sont morts des suites d'une agression raciste dans la rue et
- 798 personnes ont été blessées.

Les mesures déployées par la RFA ont conduit à ce que 405 réfugiés au moins perdent la vie depuis 1993 – 88 personnes sont mortes des suites d'agressions racistes et d'incendie sur des foyers pour réfugiés.

La documentation comprend deux brochures. Elles sont vendues ensemble au prix de 20 € plus 3,20 € pour les frais d'emballage et d'affranchissement.

Brochure 1 (1993 - 2002) 10€ 270 pages - Brochure 2 (2003 - 2011) 12 € 302 pages - plus 1,60 € par brochure pour les frais de port.
La 18e édition est encore disponible sur Internet à l'adresse: www.ari-berlin.org/doku/titel.htm